

SUJET N° 21 **LA VIOLENCE**

INTRODUCTION

La société actuelle présente un visage lacéré par la violence. Les barbaries, les mouvements de protestations étouffés dans le sang, les attentats commis par des groupes terroristes, les guerres tribales etc. constituent autant d'éléments sur lesquels s'est bâtie l'histoire du monde contemporain.

C'est dire que la violence est omniprésente dans notre vie et semble de ce fait incontournable. Il convient donc de s'interroger sur la nature profonde de cette réalité, les raisons qui président à son « accouchement » et enfin, comment, dans la mesure du possible l'éviter ?

I / DEFINITION DE LA VIOLENCE

Etymologiquement, la violence fait allusion à la force. La violence c'est également ce qui se manifeste avec une force brutale, destructive. C'est enfin, des actes commis aux dépens d'une personne en vue d'obtenir la réalisation d'un acte déterminé.

On parle de violence dans le cercle des humains c'est-à-dire en société, parce que la violence n'est pratiquée que par un être doué de conscience, capable de distinguer le bien du mal. La violence suppose l'opposition des volontés. On ne peut donc pas parler de violence chez les animaux mais plutôt d'agressivité.

Il y a à priori deux sortes de violence :

- la violence physique dont les meurtres, les attentats, les viols, les guerres ou bagarres constituent l'illustration.
- et la violence morale dont les injures graves les trahisons ou abus de confiance sont des exemples. Il en va de même des menaces et du chantage.

Le monde moderne a créé de nouvelles catégories de violence que sont : la violence économique, l'exploitation des classes défavorisées, la violence politique qui soutient que « la fin justifie les moyens ».

II / LES CAUSES DE LA VIOLENCE

Les causes de la violence sont nombreuses :

- Les Injustices sociales ;
- L'oppression des plus faibles par les plus forts ;
- La discrimination, la ségrégation raciale, ethnique ou religieuse ;
- la non reconnaissance des uns par les autres ;
- la pauvreté ou la misère
- L'instinct grégaire.
- Le racisme, le chauvinisme ou la xénophobie ;
- Le non-respect de l'autre
- Le banditisme, le gangstérisme,
- L'alcoolisme ;

- La drogue ;
- L'agressivité etc.

III / LES CONSEQUENCES DE LA VIOLENCE

Les conséquences de la violence sont nombreuses mais l'on peut les classer sous deux grands chapitres : l'atteinte à l'intégrité physique ou l'atteinte à l'intégrité morale.

C'est dire que lorsqu'on subit la violence, cela détruit tout ou une partie de l'existence. Lorsqu'on exerce la violence sur l'autre, cela constitue un moyen au service d'un projet. Dans tous les cas, la violence est puissance déchaînée, non maîtrisée par la raison et le discours, elle est impatiente vis-à-vis d'autrui et choisit le moyen le plus court pour forcer l'adhésion. C'est une puissance corrompue, à base de colère par laquelle on exerce une contrainte sur autrui, de telle sorte qu'il exécute et réalise ce qui est contraire à sa volonté et ses visées.

En un mot, elle met en péril une partie ou la totalité de l'organisation d'un monde humain. Elle est la négation de la rationalité et de la moralité qu'une société organisée exige. Elle subsiste avec le droit naturel, la force brutale, la loi de la jungle et le droit positif.

Il faut noter cependant, une ambiguïté dans la violence. En effet, bien que condamnable dans sa forme gratuite et nue qui engendre un monde de terreur, de la raison du plus fort sur le faible, elle peut renfermer des formes positives ou constructives.

Par exemple, la violence révolutionnaire accoucheuse de toute nouvelle société. Elle représente l'effort brutal et l'effet de contrainte inévitable de toute société désireuse de s'émanciper, de se dégager d'un pouvoir révolu en détruisant des formes politiques figées ou mortes.

Mais comment éviter la violence ?

IV / SOLUTIONS AUX PROBLEMES DE LA VIOLENCE

Pour réduire la violence, un certain nombre de dispositions sont à prendre.

- Réduire l'injustice sociale ;
- Lutter contre la pauvreté ;
- Lutter contre toute forme de discrimination, d'exclusion etc.
- Reconnaître et respecter l'autre.
- Renforcer les ressources humaines et les instruments légaux de la répression ;
- Combattre l'instinct grégaire, le banditisme, l'alcoolisme et la drogue.

CONCLUSION

Il est vrai que la violence s'oppose à toute pratique dite rationnelle et ébranle le fondement de la société humaine. Mais les graines de celle-ci sont semées par l'homme lui-même. Il pourrait l'éviter ou plutôt réduire les effets du mal qu'il a lui-même semé. Il s'agit en effet, de s'engager résolument dans la lutte contre les injustices, l'exclusion, l'exploitation de l'homme par l'homme, la pauvreté et la misère etc.